

Dans l'enseignement du français, la prééminence de l'activité de la lecture doit être rééquilibrée au profit de l'apprentissage de l'oral et de l'écriture.

□ **L'oral** ne doit pas être le parent pauvre de l'enseignement du français (réduit bien souvent aux réponses en classe), il doit faire l'objet d'un enseignement progressif et méthodique, dans le but de favoriser une prise de parole continue et argumentée de l'élève. Il nécessite un enseignement explicite des objectifs et des outils permettant sa maîtrise. Il peut se travailler par exemple sous la forme de *jeux de rôles*, de *jeux scéniques*, de *débats*, de *entretiens*, de *exposés* ; il peut aller de la **présentation d'une émotion** à la **construction d'une opinion argumentée**.

□ **L'écriture** ne peut se réduire à une écriture longue toutes les trois semaines. Elle joue un rôle essentiel dans la classe de français tant dans l'apprentissage de la compréhension des textes que dans la construction du sujet lecteur. Cette activité peut se décliner sous différentes formes : **écrit d'imagination créative** ; **prises de notes informelles** ; **travail au brouillon** non-corrigé autour d'une question ; **écrit de travail en vue d'une prise de parole** ; **élaboration d'un écrit évalué par des critères précis** ; **texte destiné à être lu aux pairs**, à l'enseignant ou non ; **écrits de réception** qui rendent compte d'une rencontre avec une œuvre littéraire ou plus généralement artistique ; **carnets de lecture**.

□ Pour ce qui est de la **lecture**, il s'agit bien pour les élèves de s'approprier globalement et personnellement les textes étudiés. En ce qui concerne les textes littéraires particulièrement, il convient *d'éviter une approche techniciste* ou de *se contenter de baliser les textes à l'aide de questionnaires très guidés*, **au profit d'activités qui explicitent la recherche** et la construction de sens. La lecture littéraire doit être conçue comme **rencontre entre un texte ou une œuvre, une subjectivité, - celle de l'élève, et une expérience collective, - celle de la construction d'une réflexion dans la classe**. C'est à travers son expérience subjective mais également *sa maîtrise progressive des codes littéraires* que l'élève construit une interprétation. La lecture se réalise dans **un mouvement à la fois d'implication de l'élève et de distanciation avec le texte** : l'élève doit progressivement mettre à distance ses premières impressions pour en interroger le bien-fondé à travers la confrontation avec l'expérience de lecture de ses pairs, de l'enseignant ainsi que l'analyse rigoureuse du texte.

**L'enseignement du français doit s'ouvrir à divers types d'écrits** : il accorde certes une place essentielle à la littérature *dans toute sa diversité* - patrimoniales, contemporaines, littérature de jeunesse, « littérature monde » de langue française, littérature étrangère... Mais l'enseignement du français participe aussi fortement à l'acquisition des compétences nécessaires à la compréhension des écrits médiatiques et scientifiques et des **liens entre le texte et différents domaines artistiques** (dont les images fixes et animées).

**C'est bien l'interaction des activités de lecture, d'écriture et d'oral qui permet la construction même du sens de l'enseignement du français**. Le travail à partir des quatre thèmes du programme et des questionnements associés permet de lier les différentes composantes du cours de français. Les lignes qui suivent proposent une problématisation des questionnements du programme et explicitent **le parcours** effectué durant le cycle 4 :

□ **Thème « Se chercher, se construire »**

L'élève questionne et expérimente à travers l'écriture, l'oral et la lecture le sens du cheminement qui mène l'être aussi bien au-delà de lui-même vers l'inconnu qu'en lui-même à la recherche de l'énigme qu'il est.

En 5<sup>e</sup>, récits d'aventures et de voyages lui font découvrir **d'autres mondes et d'autres hommes**. À la recherche de quelles expériences, de quels mondes et poussés par quels désirs les hommes bravent-ils l'inconnu, se livrent-ils à l'aventure ? Au nom de quels idéaux et pour quelles raisons relatent-ils ces expériences ?

En 4<sup>e</sup>, **le continent exploré est l'amour**, particulièrement à travers la célébration poétique, la forme épistolaire, le roman d'apprentissage, le théâtre, la littérature étrangère, qui mettent

en scène des couples mythiques. Le cinéma et la musique (musiques savante et populaire) regorgent également d'exemples. L'expérience amoureuse permet-elle une meilleure connaissance de soi, des autres, du monde ? Comment est-elle représentée selon les époques, les cultures ?  
Ces interrogations passent aussi par des activités variées d'oral, d'écriture et de lecture.

En 3<sup>e</sup>, on constate qu'on a évolué, qu'on s'est construit en se cherchant et en découvrant les autres et on aborde les écrits sur soi, en lecture et en production écrite et orale, dans un jeu subtil entre vérité et fiction. On réfléchit aux processus de création qui permettent aux artistes de transcender le réel pour se re-présenter.

□ **Thème « Vivre en société, participer à la société »**

Au cours du cycle 4, l'élève interroge la nature des liens qui l'unissent aux autres et questionne le but de la vie en société.

En 5<sup>e</sup>, **les rapports humains au sein du groupe**, qu'il soit familial ou amical, sont abordés. Pourquoi l'homme a-t-il besoin des autres ? Pourquoi s'oppose-t-on parfois aux « anciens » ? Doit-on accepter la loi du groupe ? **Les récits fondateurs, les légendes, les contes**, mais également le **théâtre** (comédie classique et tragédie) et la littérature de jeunesse peuvent être mobilisés.

En 4<sup>e</sup>me, on comprend mieux **les confrontations de valeurs** qui traversent toute société (surtout les sociétés démocratiques et ouvertes). Confrontation ne signifie pas forcément conflit. La littérature fournit de nombreux exemples de ces conflits (autour de l'honneur, de la justice, des croyances...). Le dialogue théâtral est particulièrement propice à ce travail.

En 3<sup>e</sup>me est travaillée la fonction critique de la littérature (de fiction, d'idées, ou la poésie) et de l'art, sur divers modes, légers ou sérieux. L'élève interroge ainsi notamment le pouvoir de la parole et des mots sur la société, en produisant également des écrits de ce type.

□ **Thème « Regarder le monde, inventer des mondes »**

Au cycle 4, le collégien prend conscience de la force créatrice de la littérature et plus largement de l'expression artistique. Il découvre les rapports féconds du réel à l'imaginaire, en dépassant leur simple opposition.

En 5<sup>e</sup>, dans le prolongement du cycle 3, on continue à parcourir des **mondes de fantaisie et d'imagination**, en se demandant **pourquoi ces mondes exercent une telle fascination sur nous**, et on exerce aussi sa propre créativité.

En 4<sup>e</sup>, on interroge encore davantage le monde réel à travers la fiction : **dans quelle mesure la fiction peut-elle prétendre à délivrer une connaissance du réel** ? Et quel regard porte sur son environnement celui qui raconte, les personnages... ? Que veut dire le réalisme, une vision romantique, qu'apportent des visions décalées comme celle du fantastique ou de la science-fiction ?

En 3<sup>e</sup>, il s'agit d'aborder la vision poétique du monde, qui ne se réduit pas à la « poésie » stricto sensu (et la poésie est abordée différemment dans les autres questionnements), mais nous fait concevoir autrement la réalité, les différents arts étant particulièrement convoqués pour ce faire.

□ **Thème « Agir sur le monde »**

Qu'il vise l'héroïsme, la connaissance ou le pouvoir, l'homme transforme le monde à travers ses actes et ses paroles.

En 5<sup>e</sup>, **l'héroïsme est une valeur à interroger** et à contextualiser, à travers **légendes, mythes** mais aussi sa présence dans le **monde médiatique** aujourd'hui. Qu'est-ce qu'un héros ? Les héros d'hier sont-ils encore les nôtres ? Pourquoi a-t-on besoin de héros ?

*En 4<sup>e</sup>, on se demande en quoi l'information, mode d'action sur le monde, est synonyme de connaissances, de savoirs, mais aussi parfois de « déformations », de différentes natures et ampleur et pour des raisons diverses. Existe-t-il une information pure, strictement objective ? Quelles sont les sources d'une information ? L'étude de la presse et des médias (conjuguée avec celle de textes explicatifs, d'articles encyclopédiques, de supports filmiques...) est croisée avec des travaux de production écrite et orale.*

*En 3<sup>e</sup>, l'élève interroge les rapports qu'induit le pouvoir, qu'il soit politique, économique, spirituel etc. : contrôle de soi, des autres, voire soumission. Quelle différence entre le pouvoir et la force ? Quelles frontières entre l'exercice du pouvoir et l'abus de pouvoir ? En quoi la parole, qu'elle soit celle du politique mais aussi celle de l'écrivain, est-elle source de pouvoir et objet de l'exercice du pouvoir à la fois ? L'histoire offre de nombreux objets de réflexion, mais ces questionnements sont également présents dans le théâtre, le roman, le cinéma ou la littérature d'idées.*

#### **Questionnements complémentaires**

Les trois questionnements complémentaires proposés relèvent d'un même thème, celui de la relation de l'être humain à son environnement, qu'il soit naturel ou artificiel et créé de toute pièce par l'homme et pour l'homme.

*En 5<sup>ème</sup> sont interrogés les rapports de l'homme et de la nature, à travers descriptions réalistes ou poétiques, textes de réflexion, images, jusqu'à la question de l'avenir de ces liens (en lisant/écrivant des récits d'anticipation, des textes argumentatifs sur des supports divers...).*

*En 4<sup>ème</sup>, on montre comment la ville inspire les écrivains - poètes, auteurs de romans policiers, grands romanciers des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles...- et les artistes, qui la représentent dans sa diversité, sa complexité et ses contradictions : lieu d'évasion, de liberté, de rencontres, de découvertes, mais aussi lieu de « perte », de solitude, de désillusion, de peurs... Ce questionnement offre de nombreuses occasions de production d'écrits, d'enquêtes, de recherches...*

*En 3<sup>ème</sup>, on s'interroge sur l'idée du progrès scientifique, cher au XIX<sup>e</sup> siècle, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion, notamment à travers la science-fiction, des essais, des articles et des textes explicatifs. On pose la question des rapports entre les sciences et la littérature, on interroge l'ambition de l'art à penser, imaginer voire anticiper le progrès scientifique et technologique.*

#### **Le travail grammatical, lexical et orthographique s'effectue de deux manières :**

la poursuite de la découverte et l'exploitation des ressources de la langue pour parler, lire, écrire, au travers de démarches actives ;

des moments de réflexion et d'appropriation de ce qui fait système, en insistant sur les régularités sans viser l'exhaustivité.

On privilégie les démarches suivantes :

Procéder par observation, déplacements, substitution, expansion/réduction et tests de grammaticalité des énoncés. Faire chercher des critères de classements et les justifier.

Se contenter des grandes classes de mots sans rentrer dans le détail très poussé des types de déterminants ou de pronoms par exemple.

Montrer la cohérence d'écriture qui caractérise les grands types de discours : valeur des temps, choix de lexiques spécialisés, mise en forme des outils exprimant les relations logiques, usage de quelques figures courantes, procédant par analogie, amplification, atténuation, gradation.

Insister sur la hiérarchie des constituants et les points d'articulation des propositions dépendantes dans la phrase. Comparer le système du français avec les autres langues, anciennes, régionales et étrangères.

□ Mettre en place des moments spécifiques sur le lexique avec recherches de familles de mots, mise en évidence du système des affixes, constitution de groupes sémantiques ; inviter à des recherches étymologiques ; étudier les emprunts et leur histoire.

□ Pour l'orthographe, centrer sur des questions à fort rendement orthographique : attirer l'attention, par exemple, sur l'usage de la ponctuation, sur le système des pronoms, sur les règles d'accord classique, sur les grandes régularités graphophonologiques...

**Plus globalement, l'étude de la langue est au service des activités d'écriture, de lecture et d'oral.** Elle offre les ressources nécessaires à ces activités dans lesquelles l'élève doit puiser. Elle permet de prendre conscience de la différence de syntaxe entre la langue écrite et orale. À ce titre, le cycle 4 s'inscrit dans la même démarche que les autres cycles : les normes les plus représentatives de la langue doivent être maîtrisées par les élèves. La connaissance de ces normes permet également aux élèves de comprendre en quoi un texte littéraire peut créer un langage nouveau en y contrevenant.

### **Repères de progressivité**

Il s'agit bien d'un programme de cycle, qui laisse de larges espaces de liberté aux équipes pour concevoir une progressivité adaptée aux classes, de la cinquième à la troisième. Sont proposés quelques repères qui permettront de mesurer la progression des élèves dans leurs apprentissages :

#### **Oral**

- Qualité d'écoute des autres
- Durée de l'intervention
- Utilisation pertinente d'un écrit préparatoire dans les exposés jusqu'à la « soutenance » devant un jury
- Capacité à susciter l'intérêt et à prendre en compte les effets sur le destinataire
- Expression orale individuelle de plus en plus fluide, précise et organisée de ses opinions et sentiments
- Participation plus argumentée à des débats
- Mises en voix de plus en plus expressives de textes lus ou appris

#### **Écriture**

- Densité et longueur de la production avec utilisation des écrits intermédiaires
- Prise en compte du lecteur et du contexte
- Familiarité avec des pratiques d'écriture variées
- Écrits plus littéraires
- Entrée dans l'écriture argumentative

#### **Lecture**

- Compréhension de textes de plus en plus complexes (implicites, cadres spatio-culturels, diversité des interprétations), plus longs, et mis en réseaux
- Reconnaissance des principales images culturelles (mythes, figures récurrentes...) revisités dans l'histoire de la littérature et dans diverses œuvres non textuelles

#### **Étude de la langue**

- Maniement d'outils de la langue de plus en plus complexes (caractérisation, complémentation, modalisations)
- Sensibilisation à la grammaire de texte et réflexion sur les procédés utilisés
- Progression orthographique, en prenant en compte le parcours personnel de l'élève